



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



Le Pèlerin de Cayac

Citation : *La fable de soi se produit en marchant, chacun en est le héros et choisit son rôle en chemin.* Elena Zapponi (2019). *Marcher vers Compostelle. Ethnographie d'une pratique pèlerine.* L'Harmattan.

Octobre, novembre, décembre 2025

Sommaire

Le mot de la présidente

Les dates à retenir

Mémoire et Cheminement

Exposition : Vers Saint-Jacques de Compostelle
Le Barp

AG Compostelle France
Marseille

Sortie culturelle en
Périgord

Témoignages
Pèlerins

Chamane en chemin

Le Tro Breizh

Le Mozarabe

La Parole aux Pèlerins

Culture et
Patrimoine

La Vierge du Pilar

El Solar espagnol
Bordeaux

Bergerac, Cyrano et les
Amis de Saint-Jacques

Pour nous contacter,
nous envoyer vos articles,
photos et témoignages,
utilisez l'adresse :

bulletin.cayac
@gmail.com

<https://gradignan-compostelle.fr>

Le mot de la présidente

Ils sont partis, ils sont revenus, ils ont parlé à plusieurs voix et pourtant c'est le même chemin vers Compostelle qu'ils ont parcouru. Phénomène étrange que ce chemin de pèlerinage sur lequel chacun finalement y trouve son compte et raconte à sa convenance les différents états traversés. Il y en a pour tous les goûts, du sportif au pèlerin et c'est bien pour cette raison, sans doute, que ce pèlerinage reste vivant encore aujourd'hui.

Le pèlerinage est un lieu partagé dont chaque pèlerin possède une version qui lui est propre. Chacun a le sentiment de créer son rite qui ne ressemble à aucun autre et qui cependant est collectif. Les pieds foulent la terre, on respire, on mange, on voit, on entend, on sent, tous les sens absorbent ce territoire et c'est cela que ramène chez lui le pèlerin, un morceau d'univers qui se transforme constamment. Ils se préparent ou non, marchent le nez au vent, les yeux ouverts à la recherche des balises, la tête penchée vers le téléphone ou levée vers les étoiles. Ils sont tous différents et pourtant, à leur retour nombreux sont ceux qui disent que bien malgré eux, l'expérience les a bouleversés, les a transformés.

Ce chemin vers Compostelle serait-il un lieu habité, un lieu vivant, ouvert à chacun de ceux qui partent à sa découverte ? A la découverte d'un espace particulier doté d'une atmosphère ou d'un charme mystérieux !

C'est cette pluralité d'expériences qui donne vie au chemin car chacune d'elle est singulière et c'est le discours qui lui donne sens. La journée de « La parole aux Pèlerins » se recrée chaque année selon les participants et les organisateurs. Elle donne le tempo et contribue à construire l'identité pèlerine.

Une autre façon de croire, basée sur l'amitié, la fraternité et le partage, une redécouverte originale et moderne qui traverse les époques.

Bon chemin ! Ultrèia !

Françoise

Les dates à retenir

04/01: Marche Le Haillan (LB)
06/01: La Sauve-Majeure, rencontre des maires et associations jacquaires
Présentation voie Ecolisma
13/01: Réunion mensuelle au Cuvier
17/01: Marche préparation Galice
18/01: Marche Haut- Capian
24/01: Pré JAJA de Poitiers au Cuvier
25/01: Marche Castres-Gironde (LB)
03/02: AG Gradignan à la Tannerie
08/02: AG Le Bouscat
14/02: Samedi Cinéma
14/02: AG Bordeaux
15/02: Marche Carcans
21/02: Marche préparation Galice
21/02: Marche St-Romain-la-Virvée (LB)
28/02: Conférence « 2000 ans d'histoire jacquaire »
04/03: Marche Peyon/Le Barp, repas
Gîte « Halte Pèlerins »
08/03: Marche Léognan (LB)
10/03: Réunion mensuelle au Cuvier
12/03: Marche préparation Galice
14/03: Marche Grignols
21/03: Conférence « Sources et Fontaines miraculeuses »
21/03: Marche Rauzan (LB)





Mémoire et cheminement

Exposition « Vers Saint-Jacques-de-Compostelle » Le Barp, du 14 au 19 octobre 2025



Sculpture de Saint-Jacques de Michel Schillinger et un pèlerin d'hier et d'aujourd'hui

Cette exposition était le reflet d'une coopération entre professionnels communaux et bénévoles associatifs. Le jour du vernissage fut un moment d'échanges concernant la conservation du patrimoine de la vallée de l'Eyre.

Petit historique rapide d'une coopération constructive : lorsque les compétences s'unissent à travers dialogue, écoute et volonté

d'agir. Tout d'abord il y eut un moment clé, la réouverture après rénovation d'un hébergement municipal et jacquaire la « Halte pèlerins », en 2019. Depuis cette époque, l'idée de réaliser une exposition sur le thème de l'histoire de saint Jacques et des chemins de Compostelle, dans la commune du Barp, a émergé. Cette idée s'est concrétisée en septembre 2024 à l'occasion du « Forum des associations » où se côtoyaient les stands des deux associations « l'Eyre et la Mémoire » et « les Amis de Saint-Jacques de Compostelle » pendant nos temps libres nous avons bavardé, puis évoqué le projet de notre exposition sur le thème de Compostelle. Qui mieux que l'Eyre et la Mémoire, qui valorise la mémoire locale, pour se joindre à ce projet et lui donner une teinte locale ? Le courant est passé entre Isabelle Chaubell et moi-même, nous avons alors sorti nos agendas et avons planifié cette exposition pour le 14 octobre 2025.

Une méthode participative

Nous avons fait appel aux hospitaliers de la « Halte pèlerins », aux adhérents des deux associations, nous avons trois mois pour construire une exposition autour de la thématique du chemin de Compostelle. Nous avons le cadre général historique grâce au support « 2000 ans d'histoire jacquaire », exposition présentée en mai 2025. Il nous restait à mettre en valeur l'itinéraire vers Compostelle qui traverse la Haute Lande de Gascogne en Gironde. Grâce au savoir-faire des membres de l'association *l'Eyre et la mémoire*, les lieux emblématiques locaux qui gardent les traces de ce pèlerinage sont venus judicieusement enrichir l'exposition.

Nous étions heureux de nous retrouver (une vingtaine de volontaires), chacun trouvant son rôle en rapport avec ses qualités et ses compétences : visite aux archives municipales et diocésaines de Bordeaux, exploration de caisses de photos d'antan ; la confiance entre nous étant de mise.

Lorsque l'existant s'accorde au contenant.

Nous avons visité tous ensemble la salle que nous prêtait la mairie du Barp et très rapidement et spontanément s'est imposée la disposition des espaces où se déploieraient les différentes ressources en notre possession.

- La passerelle du sas d'entrée de la salle du « Val de l'Eyre » a permis de mettre le visiteur en situation de dé-

couverte, en proposant des photographies de ponts qu'emprunte le pèlerin d'aujourd'hui. Le pont est comme un passage symbolique vers un nouvel univers. (Exposition « Osons les ponts » de 2023) :

- A l'intérieur de la salle, 17 panneaux déroulants titrés « Histoire, légendes et actualité de saint Jacques et des chemins de Compostelle » élaborés par l'association des amis de saint Jacques et notamment Elvire et José Torguet et, qui ont été validés par l'historienne Denise Péricard-Méa de l'Institut de Recherche Jacquaire. Elle contient quelques pépites, par exemple la représentation du sceptre du roi de Navarre sur lequel vous pouvez voir Saint-Jacques passeur d'âmes... protégeant la dépouille de Charlemagne des démons.

- Dans un angle de la salle, la déambulation se poursuivait comme si vous traversiez la Haute Lande de Gascogne par 4 sites significatifs : le prieuré Notre-Dame de Cayac (XIII^e siècle) à l'emplacement d'un ancien hôpital, siège des associations d'Aquitaine depuis 1986 ; l'église Saint-Jacques du Barp construite à l'emplacement d'un ancien prieuré, avec l'hébergement actuel la « Halte Pèlerins » ; l'église Saint-Michel du Vieux-Lugo (XI^e siècle) à Lugos, où vivait une petite communauté de paysans et d'artisans qui accueillait marchands, voyageurs et pèlerins ; l'église de Saint-Pierre de Mons à Belin-Béliet (XI^e siècle) et son hébergement jacquaire.

- Près du pilier central de la pièce principale, une sculpture représentant saint Jacques, réalisée en 1978 par Michel Schillinger accueillait le visiteur. Une œuvre inspirée par les sculpteurs de l'école bourguignonne (Ateliers de l'Auxois, 1330/1370) prêtée par Michel Granjouan, de l'association « Saucats au temps jadis ».

Une exposition pour transmettre la connaissance de l'histoire des chemins, pour nous offrir l'opportunité de mieux comprendre le phénomène jacquaire et permettre peut-être de trouver un sens à l'objectif de tous ceux qui décident un jour de marcher vers Compostelle.

Françoise D.



Soirée vernissage : salle du Val de l'Eyre à Le Barp
Nombreuse assistance et belle ambiance, le 14/10/25



Assemblée Générale Compostelle France 10-11 et 12 octobre 2025 à Marseille



Le Vieux-Port et à l'arrière plan « La Bonne Mère » Marseille

Vendredi 10 octobre 2025, nous voilà levés très tôt afin d'arriver à la cité phocéenne à 14h pour la réunion du Comité des Présidents. La présidente Françoise Delcroix et son vice-président José Torguet ont pu assister à un débat autour de la présentation des résultats financiers et des orientations futures de la fédération.

La météo était radieuse, Marseille nous a dévoilé tous ses charmes dès le quartier Belle de Mai où les congressistes étaient logés, dans le village de vacances "Club Soleil", coincé entre les immeubles d'habitation mais néanmoins plein de charme.

Pendant que se déroulait la Réunion des Présidents, guidés par les souvenirs de Pascale, Bernard et moi avons déambulé dans le splendide quartier du port où la ville déploie son passé et son présent avec harmonie sous l'œil bienveillant de la basilique de « la Bonne Mère » Notre Dame de la Garde, dont le clocher était bardé d'échafaudages en ce mois d'octobre.

A 18h30 rendez vous à l'Hôtel de Région pour un accueil officiel et un apéritif dînatoire sur place.



Les congressistes à l'Hôtel de région, de Marseille
Philippe Dionnet président de Compostelle France à la tribune

Samedi 11 octobre s'est déroulée l'Assemblée Générale de la Fédération Française des Amis des Chemins de Compostelle (FFACC dite Compostelle France) qui compte désormais 55 associations adhérentes. L'assemblée générale 2025 était organisée par un groupement de 4 associations de la Région Sud : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Compostelle-Alpilles, Pèlerins en Terres Varoises et APCA.

La matinée fut consacrée aux 5 ateliers : « L'Hospitalité » le plus traditionnel, « La Voie de Tours » et « Les Voies du Sud » qui étaient proposés en 2024 et deux

nouveautés : « Les jeunes sur le chemin » et « le Mécénat ». Chacun d'entre nous a participé à l'un ou à l'autre car dans notre association des Amis de Saint Jacques de Gradignan, si nous nous déplaçons aux AG, c'est pour nous informer sur les évolutions du monde jacquaire national et international.

Sur **l'Hospitalité**, rien de nouveau : les gîtes avec hospitaliers bénévoles marchent bien, avec les familles accueillantes, c'est plus difficile. « **Les voies du Sud** », ou « Club des Cinq » car elles regroupent 5 associations, ont bien avancé sur leur projet de 3 bourdons de Rome à Santiago en 2027. « **La Voie de Tours** » représentant 20 associations a décidé de la création d'un site internet pour mettre en valeur la voie. Le portail donnera accès à tous les sites des associations de la voie. L'action pour 2027 : se joindre au projet de la fédération Européenne Camino Europa Compostela dont Compostelle France fait partie. Quant au thème « **Les jeunes sur le chemin** », tout le monde a approuvé le bien fondé de la question et les 2 axes abordés : la communication et les actions. Sur la communication, l'atelier a préconisé une amélioration des outils des associations et sur les actions, il a paru important de travailler sur l'avenir en construisant des partenariats avec les collèges, les lycées et les universités afin que les jeunes d'aujourd'hui viennent demain comme jeunes retraités dans les associations. Car sur les chemins les jeunes sont nombreux, alors que les associations vieillissent. Pour travailler ensemble dans la continuité, l'idée d'une commission permanente fédérale est lancée. Enfin, **l'atelier « Mécénat »** n'a eu que cinq participants mais il a présenté des pistes possibles aux présents : l'abandon des frais de déplacement, le rescrit fiscal si l'association est reconnue d'intérêt général, le fait de passer par une fondation abritante, la nécessité de présenter des projets pour obtenir des financements, et le mécénat de service proposé aux entreprises pour la communication par exemple.

Philippe Dionnet, président sortant a présenté le rapport moral de l'année 2025, ainsi que le rapport d'activité dans lequel, il a exprimé son attachement à se déplacer le plus possible pour les AG des associations membres de la Fédération Française afin de mieux les connaître. Pour élargir le cercle du CA, 3 nouveaux administrateurs avaient été cooptés et l'on demandera à l'AG de les confirmer en les élisant. Ce sont Didier Morel de l'association d'Arras, Jean Luc Penna de l'Association Rhône-Alpes et Françoise Chelouf de Paris-Sens-Vezelay. Les 2 rapports ont été approuvés à l'unanimité.

Le rapport financier a révélé une cotisation d'adhésion à la fédération européenne Camino Europa Compostela de 943 euros et un solde positif de 3228, 03 euros. Bilan attesté par le vérificateur aux comptes. Rapport approuvé à l'unanimité des 42 votants (31 associations présentes et 11 représentées).

Le budget prévisionnel a tenu compte de la volonté du



Assemblée Générale Compostelle France 10-11 et 12 octobre 2025 Marseille (suite et fin)



Passage du bourdon d'honneur de la fédération Compostelle France des acteurs organisateurs de l'AG de Marseille (2025) à l'un des futurs organisateurs de la prochaine AG à Angers en 2026



vés sans chambre alors qu'ils s'étaient inscrits dans les temps. Les horaires des visites pour les accompagnants étaient parfois un peu flous ainsi que les indications pour se rendre à tel ou tel endroit. Il faut dire que les guides bénévoles n'étaient pas toujours de Marseille. Et le CA de la fédération Compostelle France lui-même a manqué de rigueur dans le déroulement de l'AG dont les résultats auraient pu être invalidés par des participants attachés à faire respecter les statuts et le règlement intérieur.

Heureusement, une atmosphère bon enfant régnait, l'indulgence était générale et nous tenons à féliciter Marc Hugolini, le président de l'association PACA qui n'a jamais perdu son sourire bienveillant et son calme même si, en remettant le bourdon aux Angevins, il a reconnu quelques disfonctionnements.

CA de la Fédération de ne pas augmenter les prix, ni des crédentiales, ni des balises, ni la cotisation pour les membres associés qui reste à 200 euros. Les prévisions du trésorier sont donc restées prudentes à 35.950 euros et le budget prévisionnel a été approuvé à l'unanimité.

Quelques interventions d'invités ont eu lieu ensuite, en direct ou en vidéo, dont celle de la présidente de l'association de Lorraine qui adhère cette année 2025, créée en 2001 sur un chemin qui vient du Luxembourg et qui compte 110 adhérents sur 4 départements. Dans un certain désordre, deux administrateurs dont Philippe Dionnet qui terminaient leur mandat et les trois nouveaux administrateurs ont été réélus ou élus. Le vote spécifique de l'assemblée pour le président a donné 37 pour, 1 contre et 4 nuls.

Nous avons relevé parmi les interventions des invités, celle du président de Compostelle Bretagne qui a annoncé qu'il avait reçu mandat de son CA pour que son association devienne adhérente à part entière pour l'unité du monde jacquaire, à condition que Compostelle France bâtisse un vrai projet fédéral.

Très intéressante aussi l'intervention de la présidente de l'association allemande Rhénanie-Palatinat-Sarre (400 adhérents), devenue présidente d'une jeune fédération allemande qui espère adhérer à la fédération européenne CEC dans 2 ans. C'est une association qui travaille sur l'avenir en impliquant les adolescents allemands dans la réfection de gîtes de pèlerins en Espagne.

La clôture et la soirée

Comme il est de tradition, la remise du bourdon d'honneur à l'association d'Angers qui organisera l'AG en 2026 a clôturé la réunion officielle qui avait lieu dans les locaux du village de vacances.

Nous nous sommes retrouvés ensuite pour un apéritif convivial et joyeux dans les jardins par une température très agréable puis, après le dîner, pour un spectacle de cabaret marseillais interprété par un couple (chanteuse et guitariste) dans la salle de spectacle de l'établissement. Un peu tardif mais agréable.

Car, était-ce le beau temps ? Était-ce la latitude Sud ? Quelques désordres dans l'organisation ont donné des palpitations à plusieurs participants qui se sont retrou-

Le dimanche 12 octobre

Une vingtaine de congressistes (qui avaient le temps) ont traversé le magnifique parc Longchamp, doté de superbes monuments du XIXe, à pied, par un soleil radieux pour nous rendre, guidés par une benévole, à la messe qui avait été demandée par l'association PACA pour nous. C'était à la magnifique église gothique « des Réformés », comme on dit ici, qui s'appelle aussi Saint-Vincent-de-Paul, tout récemment restaurée, semblable à une apparition, tellement elle était blanche. L'intérieur fait une belle place à saint Jacques qui occupe le vitrail central au-dessus de l'autel.

Après la messe retour au village de vacances pour prendre voiture et pique-nique que nous avons avalé sur le port où le spectacle y est continu.

Merci, merci encore, au personnel adorable et compétent du Village Club Soleil qui a su rattraper les erreurs, à tous les bénévoles qui n'étaient pas de Marseille et qui ont fait de leur mieux et à Marc Hugolini, pour son calme « phocéén, nos salutations jacquaires et fraternelles ».

Elvire T.



Personnalités dans les jardins du Village : Elvire, Léon, Bernard, José, Françoise, Sylvain, Pascale, Yanick et Bernard D. qui prend la photo.



Sortie d'automne en Périgord 3-4 et 5 octobre 2025



Pèlerins du jour sur la voie de Vézelay

Sainte-Foy-la-Grande située sur la voie de Vézelay fut fondée en 1076, près d'un prieuré où l'on vénérât sainte Foy.

La ville a été déclarée « Halte sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle ».



Statue de Saint-Jacques
église Notre-Dame
Sainte-Foy-la-Grande

Notre parcours en ville débute par l'église Notre-Dame. On y découvre un joli petit autel dédié à saint Jacques.

Mais qui est donc cette sainte Foy que nous, pèlerins, connaissons pour être passés à Conques sur la voie du Puy-en-Velay ?

Foy était une jeune chrétienne d'Agen d'environ 12 ans qui, au IV^e siècle, du temps de Dioclétien, fut brûlée et décapitée pour ne pas avoir renoncé à sa foi. Son corps fut semble-t-il conservé

jusqu'au IX^e siècle dans un monastère d'Agen. Une translation furtive, pour ne pas dire un vol, fut commise par les moines de Conques. Conques ne fut pas punie pour ce larcin, bien au contraire, car cette relique attira beaucoup de pèlerins et beaucoup d'argent !



Puis une marche en boucle, en partie sur la voie de Vézelay, nous a permis de longer la Dordogne et après une bonne montée, d'arriver à un vieux moulin; et puis de revenir sur Port-Sainte-Foy où l'ancien gîte des pèlerins est surmonté d'une coquille. Sur la porte une affiche précise l'accueil associatif.

Bergerac se situe sur le « chemin d'Amadour » qui mène à Rocamadour. Places, ruelles et maisons à pans de bois nous ont fait remonter le temps jusqu'au Moyen-Âge ! Le matin nous avons contourné l'église Saint-Jacques-Le-Majeur, de fondation romane qui fut détruite par les an-



Eglise Saint-Jacques (XVI^e s)
et la statue de Cyrano



Tableau réalisé par
J. Montaron

glais en 1345 puis saccagée par les protestants en 1553 et sauvée, grâce au soutien de Louis XIV, au XVII^e siècle après la révocation de l'édit de Nantes.

C'est un édifice très imposant ! Même Cyrano en est resté pétrifié d'admiration !

L'après-midi, nous y sommes rentrés à la recherche des saints Jacques qui n'allaient sûrement pas manquer ! Nous en avons trouvé deux au niveau du chœur : sur un vitrail et une statue moderne, le troisième était caché derrière un pilier, peinture envoûtante réalisée par Jacques Montaron, peintre pèlerin décédé en 2021 à Monbazillac.

Ces églises catholiques ne doivent pas nous faire oublier que nous sommes sur des terres huguenotes. Les guerres de religions ont provoqué beaucoup de destructions d'églises et de temples !

Nous étions hébergés à La Force où se trouve la célèbre fondation protestante fondée par le pasteur John Bost en 1848. Elle accueille toujours les personnes en situation de handicap.

Pas de saint Jacques à Monbazillac mais du bon vin ! Visite du château, dégustation et repas terminent ces journées dans la bonne humeur.

Nicole G-D.



Monbazillac, son château et ses vignes



Sortie d'automne en Périgord

Musée de la batellerie de Port-Sainte-Foy (suite et fin)



Maquette reconstituant le port au XVIIIème siècle

Le projet de musée de la batellerie de Port-Sainte-Foy est né en 1986 de la volonté d'un enfant du pays, Jacques Reix, auteur d'un ouvrage sur l'histoire des bateliers de la Dordogne paru en 1979. Président-fondateur de l'association des gabarriers et barricaires (ou feuillardiers, métier ancien qui consiste à fendre des branches de châtaigniers ou de saules pour en faire des lattes servant à la fabrication de tonneaux), il anime une équipe d'amis passionnés par ce projet.

En 1987, les descendants de Henri Brouillet, dernier batelier foyen, font un don précieux à l'association : mâts, ancres, poulies, cordages, documents d'archives. Puis l'association s'attache le concours d'un maquettiste de talent en la personne de Bernard Dosso. Pendant près de 10 ans, ce dernier a réalisé pour l'association une prestigieuse collection de maquettes de bateaux de Dordogne ainsi que des diaporamas, qui illustrent remarquablement le patrimoine fluvial foyen.

C'est le 2 juin 1996 que ce musée est inauguré et ouvert au public dans un vieux chai situé sur le site de l'ancien port fluvial. Ce bâtiment d'origine date de la fin du 18e siècle et les experts, qui viennent régulièrement, reconnaissent que la reconstitution est « plutôt bien vue » (dixit notre très intéressante guide bénévole).

« Le musée de Port-Sainte-Foy se veut l'héritier de la mémoire collective. Les visiteurs y découvrent et apprécient l'histoire, la géographie, les activités et les fonctions du monde fluvial. C'est un outil pédagogique à la disposition des enseignants et des scolaires, mais c'est aussi un lieu de rencontre et d'animation de la vie locale ».

Dans ce lieu de mémoire, nous retrouvons l'environnement des gens du fleuve, leurs traditions et leur dure vie de labeur.

Un peu d'histoire :

La batellerie avec ses flottes de gabarres a eu son heure de gloire, tant dans la vallée de Dordogne que plus tard dans la vallée de l'Isle. Elles transportaient du vin, de l'eau-de-vie, du froment et de la farine à Libourne, à Blaye et à Bordeaux. Au retour, grâce au halage, ces mêmes gabares rapportaient des denrées alimentaires (sel, huile, poissons séchés et salés), matériaux de cons-

truction (bois, plâtre, quincaillerie) mais aussi du soufre, du charbon ou du goudron.

La gabare ou gabarre est un type de bateau traditionnel destiné au transport des marchandises. Ces larges barques, à fond plat, étaient appelées plus communément « argentat », du nom du premier port important en aval. Parfaitement adaptées à la navigation sur la Dordogne, ces embarcations assuraient un trafic commercial uniquement descendant, jusqu'à Libourne. La vitesse moyenne de navigation variait de 12 à 15 km/h. Lorsque le temps était favorable, la descente durait 5 à 6 jours.

Après la livraison des marchandises, les gabares en provenance de la Haute-Dordogne étaient désossées, planche par planche, membrure par membrure, puis vendues comme bois de menuiserie ou bois de chauffage, pour le quart ou le cinquième de leur valeur. Une fois les gabares vendues, les hommes devaient remonter à pied. Certains gabarriers devaient refaire jusqu'à 350 kms pour rejoindre leur domicile, en empruntant les chemins de halage, puis à travers les forêts des gorges de la Dordogne.

L'apparition du chemin de fer va progressivement entraîner une nette diminution du trafic fluvial et de la batellerie en Périgord. La dernière gabare se brise à Cénac dans les années 20. Quelques rares bateliers poursuivent leurs activités en se spécialisant dans l'extraction de gravier dans le lit de la rivière. En Basse-Dordogne, la navigation continuera jusque dans les années 40.

Autant que les gens et les choses, la Dordogne et les gabarriers ont véhiculé des idées : des idées religieuses : on vit lors des guerres de religion progresser les idées de la Réforme au rythme des passages de bateaux, ainsi que des idées révolutionnaires en 1789 et en 1848. *La rivière Espérance* livre de Christian Signol, donne un bon regard sur les gabarres.

Depuis, le tourisme fluvial a pris le relais de l'ancienne batellerie et se révèle aujourd'hui comme un facteur majeur en matière de développement économique.

Ce musée est vraiment un lieu incontournable pour qui s'intéresse à l'histoire du fleuve Dordogne.

Nelly S.



Reproduction d'une gabarre



Carine : une chamane en chemin

« C'est dans l'âme de la nature que l'on trouve la nature de son âme », indique le site internet de Carine. Elle se dit : « chamane » et « coach holistique », forcément cela intrigue... Alors nous avons souhaité la rencontrer pour en savoir plus sur cette femme chamane qui part régulièrement avec des pèlerins sur les chemins de Compostelle.



Carine Bonnet, Mana Terra

Qui est Carine ?

Elle nous dévoile son parcours. Son enfance est liée à la nature, issue d'une famille d'agriculteurs du Béarn, très ancrée et enracinée. Elle nous confie aussi son éducation catholique traditionnelle, pratiquante jusqu'à son adolescence puis la distance prise vis-à-vis de la religion. Sa carrière d'ingénieure chimiste portant sur la recherche appliquée au sein de la filière oléo-protéagineuse (alternatives végétales,

biocarburants, économie circulaire etc.). Elle a une formation scientifique et donc plutôt rationnelle au départ. Le management d'équipe lui permet de développer des compétences humaines et de faire grandir ses collaborateurs tout en apprenant à déléguer et mettre en valeur leurs dons et capacités.

Après 25 années de réussite professionnelle au sein d'une entreprise agro-industrielle à Pessac, elle décide d'amorcer une nouvelle direction alliant la passion de son métier et de l'humain, son besoin de se connecter à la nature au quotidien et ses compétences. Elle se lance en tant qu'auto-entrepreneur dans le domaine du coaching et de l'accompagnement humain, pour particuliers et entreprises.

L'appel du chemin !

Suite à différentes épreuves, elle nous dit : « avoir reçu l'appel du chemin », elle part alors, seule sur le chemin du Puy-en-Velay, sans avoir réservé ses hébergements. Elle va être traversée par des émotions intenses, des pleurs mais aussi un sentiment de grande gratitude face à l'intensité de ses journées où elle écrit, dessine, échange...

Au bout de quelques semaines le mental reprend sa juste place et permet de vivre l'instant présent, favorisant un cheminement intérieur. Visitant les églises et lieux sacrés du chemin, elle s'ouvre à son chemin spirituel. La religion reprend son sens, elle utilise le mot « religare » pour exprimer que tout est relié : « Tout est orchestré par une conscience universelle, et nous sommes tous reliés à l'énergie universelle ».



Accompagnatrice chamanique de pèlerins de Compostelle

C'est ainsi qu'elle s'ouvre au chamanisme. « Si cette approche spirituelle me parle tant c'est parce qu'elle prône cette interconnexion entre tous les êtres vivants (monde végétal, animal et humain) ».

L'accompagnement chamanique des pèlerins.

Développant des soins individuels réalisés dans la nature pour se connecter avec « Elle, Mana-terra », Carine réalise au fil de ses expériences qu'elle peut proposer ses services d'accompagnement holistique aux pèlerins qui souhaitent faire de leur pérégrination un cheminement initiatique vers soi, restaurer ses valeurs et son être authentique. Elle les rencontre individuellement puis en groupe de 3 à 4 personnes qui partiront ensemble, jamais tout à fait par hasard. Il s'agit de comprendre les objectifs de chacun avant le départ. Le processus de changement s'expérimente en marchant, il se fait d'abord par un enracinement puis un nettoyage des acquis pour ensuite se sentir aligné, en harmonie avec l'énergie universelle. Le tambour sert d'outil de connexion. Au déroulé du chemin s'ajustent la distance, les échanges en groupe ou plus individuellement. C'est chaque fois une expérience humaine unique dont Carine reste très reconnaissante et émerveillée.

Interview de Pascale M. et Nicole N.



En chemin !



Le Tro Breizh

De la bienveillance de saint Jacques sur d'autres pèlerinages

Il m'arrive de marcher sur des chemins différents de ceux de Saint-Jacques-de-Compostelle. Dernièrement c'était sur le « Tro Breizh », littéralement tour de la Bretagne, un pèlerinage ancestral qui relie les sept évêchés des sept saints fondateurs de la Bretagne. Bien que saint Jacques n'en fasse pas partie, il est régulièrement présent sur ce parcours, ce qui atteste de son rayonnement au cours des siècles passés.



La chapelle templière de Saint-Jacques le Majeur (XVe S.)
Saint-Alban dans les Côtes d'Armor

C'est ainsi que j'ai découvert la chapelle templière de Saint-Jacques le Majeur (XVe S.), construite sur la commune de Saint-Alban dans les Côtes d'Armor.

J'ai pu la visiter, puisque la porte latérale était ouverte, un peu déçu de n'y trouver qu'une petite statue de saint Jacques d'environ 50 cm, je m'apprêtais à repartir quand un homme est arrivé et s'est tout de suite présenté comme membre de l'association qui s'occupe de la conservation de cette chapelle. J'allais pouvoir obtenir des informations sur cet édifice et en particulier pourquoi il n'y avait que ce petit saint Jacques ? Réponse : parce qu'il s'agit de saint Roch, le saint Jacques c'est la grande statue qui se trouve dans l'angle non loin de l'autel. Je ne l'avais pas reconnu parce qu'il ne comporte aucun des attributs habituels.



Statue de Saint-Roch, chapelle
templière de Saint-Jacques le
Majeur

Après quelques minutes de conversation avec ce monsieur, je décide de reprendre mon chemin et de chercher un endroit pour pique-niquer, il y a souvent un banc à côté d'une église. Effectivement à l'autre bout de l'église il y avait un coin pique-nique. Je m'y installe et tout en me restaurant je pense à ce saint Jacques qui ne ressemble pas à saint Jacques et que je n'ai pas pris en photo. *« Il faudrait que je le prenne en photo ... et puis non, j'ai déjà de nombreuses photos de saint Jacques ».*

Après de nombreuses tergiversations je décide quand même d'aller le photographier. Je laisse mon sac sur la table et fait à nouveau le tour de la chapelle en revenant sur mes pas.

En passant devant la porte principale quelle ne fut pas ma surprise de trouver là, abandonné, perdu ... mon étui à lunettes. J'aurais bien été embêté de continuer mon chemin sans mes lunettes de vue solaires.

Merci à saint Jacques de veiller sur nous,
modestes pèlerins !



Statue de Saint-Jacques
en tenue d'apôtre

Patrick LB



Chemin sur le Tro Breizh

Le camino Mozarabe d'Almería à Cordoue : les risques encourus par le pèlerin



Vue sur l'Alambra de Grenade

Le camino Mozarabe d'Almería à Cordoue reste un chemin palpitant.

Quand on descend du Sacromonte, tout à coup, l'Alhambra de Grenade vous explose à la figure et vous met en émoi tant cette forteresse dominant la ville est majestueuse. C'est une explosion de joie.

Mais il y a aussi de vrais risques d'explosion comme je vais vous le raconter.

L'étape de Grenade à Pinos Puente ne restera pas dans les annales tant elle est ennuyeuse.

Mais ce qui restera dans ma mémoire c'est l'après-midi passée à l'albergue et le départ le lendemain matin.

Quand on arrive à l'albergue de Pinos Puente on se dit que c'est une albergue de luxe. La large et haute grille en fer forgé, l'allée fleurie qui conduit à la belle demeure nous laissent penser que nous allons passer un moment inoubliable dans ce lieu magnifique.



Entrée du gîte à Pinos Puente



Chambre pour pèlerins



Coté grange : 2 mulets

Manolo nous accueille et déception, nous entraîne dans la cour des animaux où deux mulets à l'œil triste font le pied de grue devant une bâtisse bien rénovée. Je me dis qu'ils ont dû être expropriés pour laisser la place aux pèlerins. Vont-ils se venger ?

Une salle commune avec son plafond cathédrale, un dortoir, une kitchenette, une douche XXL composent cette ancienne grange restaurée. La lessive faite, je l'étends sur le fil à linge dans la cour. Après une courte sieste, je décide d'aller caresser les mulets et que vois-je ? Ô rage, Ô désespoir, mes chaussettes et mon slip traînant par terre à moitié dévorés. Le slip finit à la poubelle et je repartirai avec des chaussettes à trous. Dorothea la polonaise et Patrice auront également leur tee-shirt troués.



Une Audi en feu à Pinos Puente

Au petit matin, nous voilà repartis tous les trois. En descendant la rue qui mène au pont, que voyons-nous ? Ô rage! Ô désespoir! Une grande lueur qui nous fait stopper. Nous sommes dans le quartier gitan. La belle Audi Q5 que j'avais vue la veille est en feu. Sûrement un règlement de comptes dans ce quartier de dealers. Manolo est déjà là. La police et les pompiers arrivent et commencent à éteindre le feu car il y a un risque d'explosion qui n'aura pas lieu heureusement. Quand le feu est maîtrisé, Manolo va négocier notre passage auprès de la police qui nous l'accorde.

Pour nous remettre de nos émotions, Patrice et moi nous nous arrêtons dans le premier bar sur notre route pour le petit-déjeuner. Dorothea continue son chemin. Nous la retrouverons à Olivares.

La vie de pèlerin n'est pas un long fleuve tranquille !

Benoît C.



La parole aux pèlerins 2025

Catherine : de pèlerine à hospitalière !

La « Parole aux pèlerins », journée consacrée au retour de chemin, a eu lieu le 22 novembre au cuvier de Cayac. Une quarantaine de personnes s'était rassemblée autour des 9 témoignages de pèlerins de l'association. Merci à tous ceux qui ont contribué à cet après-midi qui s'est achevé autour d'un goûter convivial où rivalisaient les tartes de Santiago et autres douceurs.

Pour résumer ces échanges, le texte de Catherine paraissait parfaitement approprié, évoquant les étapes importantes du cheminement que nous vivons, chacun à notre manière, dans nos aventures pèlerines. : **Nicole N.** une des organisatrices de la journée « Parole aux pèlerins ».



Catherine et Benoît
devant la cathédrale
Saint-Jacques de Compostelle

« Je suis arrivée à l'association des amis de St Jacques de Gradignan dans la période post-covid sur les précieux conseils d'une de mes amies. J'avais envie de me joindre à un groupe pour la marche et pour le lien social, bien naturellement après les confinements.

Certes, depuis plusieurs dizaines d'années le chemin de Compostelle m'avait tentée mais c'était quelque chose qui me paraissait totalement inatteignable car je pensais que cela nécessitait des aptitudes extraordinaires. J'ai donc cheminé les jeudis avec beaucoup d'entre vous dans notre bel environnement forestier. L'accueil, l'ouverture d'esprit, les pauses-café gourmandes, les échanges sur tous les sujets, les rencontres m'ont permis au cours de ces marches du jeudi de discuter avec les uns et les autres et d'entendre des récits magnifiques de vécus du chemin qui m'ont laissée émerveillée et ont ravivé chez moi l'envie de partir à mon tour sur le chemin...

Oh! Tout ça ne s'est pas fait en un seul jour bien sûr. Il m'a fallu presque deux ans et le soutien de mon mari pour partir, d'abord par petits bouts, puis un peu plus... jusqu'à Saint-Jacques en ce merveilleux mois de juin 2025 ! Que d'émotions!!!

L'association des amis de St Jacques était d'abord pour moi une association lambda de proximité me permettant de faire une activité physique, puis j'ai entendu et compris que c'est l'investissement de chacun qui fait vivre cette association. Alors, je suis venue le plus souvent possible aux réunions mensuelles, puis aux manifestations se déroulant dans l'année lorsque c'était possible, puis à la chorale, bref l'asso n'était plus un rendez-vous du jeudi mais un groupe d'amis fait d'individus très intéressants et de la volonté de transmettre autour de nous l'esprit jacquaire !

Bien sûr j'ai très vite entendu parler de l'accueil au gîte de Cayac réalisé par les adhérents mais je ne me sentais

pas du tout légitime pour recevoir des « vrais pèlerins » et les conseiller ou répondre à leurs questions! Comment moi n'ayant pas pris le sac à dos et cheminé en suivant les balises, je pouvais leur apporter quelque chose ?

Alors il m'a fallu plusieurs expériences du chemin avec leurs magnifiques rencontres, des ampoules, des courbatures, des grandes joies, des doutes pour me dire finalement est-ce que je ne pourrais pas moi aussi participer à l'accueil pèlerin ?

Alors tout doucement, sur la pointe des pieds, je suis venue à la réunion des hospitaliers en mars 2025 pour écouter seulement... mais après des échanges là encore avec les uns et les autres qui m'ont beaucoup rassurée, je me suis proposée pour faire les permanences hospitalières mais en doublon bien sûr car je ne me sentais pas capable d'assurer seule ! Grâce à Marie-France et mes co-

équipiers de l'accueil du mardi, j'ai petit à petit pris confiance et j'ai découvert de manière extraordinaire la grande richesse d'accueillir le pèlerin fatigué de son étape, plein de questions sur la suite du chemin, racontant ses expériences vécues jusqu'à l'arrivée à Cayac, souvent d'ailleurs dans un français parfois babélisé ! Merci Google !

L'accueil des visiteurs aussi est très intéressant : entre le curieux qui demande qui nous sommes et ce que nous faisons, l'acheteur de crédentiale qui fait état de ses peurs avant de partir sur le chemin avec qui on échange et à qui on donne parfois quelques petits tuyaux, type l'épingle à nourrice pour ne pas perdre la chaussette mouillée sur le sac à dos, ou tout simplement celui ou celle qui commence à réfléchir à partir sur le chemin mais qui ne sait pas encore où, quand et comment.

Il y a aussi les copains de l'asso qui passent faire un petit coucou... J'ai eu la chance sur mes permanences d'avoir toujours du passage et je suis toujours repartie heureuse et pleine de ce moment d'échange et de partage. On donne mais on reçoit aussi beaucoup! Quelle richesse que ces échanges qui donnent envie de repartir sur le chemin.

La boucle est bouclée : faire le chemin pour pouvoir accueillir le pèlerin et s'en nourrir pour avoir envie de repartir!!! »

Catherine G-A



Catherine et Benoît, Fisterra



La Virgen del Pilar Une présence singulière dans l'histoire d'Espagne

Parmi les figures mariales les plus profondément enracinées dans l'imaginaire espagnol, la Virgen del Pilar occupe une place à part. La tradition raconte qu'en l'an 39, à Saragosse, la Vierge serait apparue à l'apôtre saint Jacques le Majeur alors qu'elle vivait encore à Éphèse. Cette apparition, décrite comme un phénomène de bilocation(la présence d'une même personne en deux lieux au même moment) demeure unique dans la tradition chrétienne. Jacques, découragé par les difficultés de sa mission, y aurait trouvé la force de poursuivre l'évangélisation de la péninsule ibérique.

Une fête qui change de date et change d'échelle. Pendant plusieurs siècles, la célébration du Pilar avait lieu le 2 janvier. Au XVII^e siècle, Saragosse choisit de la déplacer au 12 octobre. Ce changement donna à la dévotion une dimension nouvelle, presque nationale, dans un pays dont l'histoire se projetait alors au-delà des mers. Peu à peu, la Vierge du Pilar devint un symbole d'unité culturelle autant que spirituelle.



La chapelle de la
Vierge du Pilar
Basilique de Saragosse

De la reconnaissance officielle à la ferveur populaire. La fête du 12 octobre fut reconnue en 1730 par le pape Clément XII, puis étendue à toute l'Espagne par Pie IX en 1867. Aujourd'hui, cette date est célébrée comme fête religieuse, fête nationale et moment de grande ferveur populaire. Au cœur de Saragosse, la basilique du Pilar accueille chaque année une multitude de pèlerins. La petite statue de la Vierge, dressée sur son pilier de jaspe, est parée de manteaux offerts par les fidèles, gestes de reconnaissance transmis de génération en génération.

Un lien entre les chemins et les mémoires. Cette année, notre association des Amis de Saint Jacques de Compostelle de Gradignan a participé à la messe du Pilar au Solar Espagnol de Bordeaux, suivie d'un moment convivial. Une manière de rappeler que les chemins unissent autant les lieux que les mémoires vivantes.

Michel G.

L'association du Solar espagnol à Bordeaux fête la Vierge du Pilar



Messe célébrée en l'honneur de la Vierge
du Pilar et intérieur de l'église du Solar
espagnol à Bordeaux

Comme chaque année nous sommes quelques-uns, de l'association des amis de Saint-Jacques de Compostelle de Cayac à Gradignan, à participer à la messe célébrée en l'honneur de la Vierge du Pilar dans l'église du Solar espagnol, rue Dubourdieu.

C'est également le jour de la fête nationale espagnole. Nous déposons, après la procession, des fleurs au pied

de la statue. En Espagne les fleurs rouges et blanches recouvrent la statue en formant son vêtement, rouge pour l'amour et blanc pour la pureté.

Des représentants de la confrérie de Saint-Jacques de Bordeaux étaient également présents.

Le pot de l'amitié nous attend ensuite avec notamment une spécialité épicée : des oreilles de cochon grillées ! Tout cela dans une ambiance chaleureuse et bon enfant.

Dominique L.



Statue de la Vierge du Pilar
entourée de : Nicole A,
Michel G, Claude-Marie,
Dominique et Nicole GD



Bergerac, Cyrano et les Amis de Saint-Jacques

L'histoire de Bergerac n'est qu'une longue suite d'invasions, toutes arrivées par le fleuve sur lequel elle est bâtie. Des invasions avec leur escorte de guerres et d'effroyables pillages qui ont largement ravagé la ville mais aussi contribué à l'enrichir. C'est, en résumé, ce que la guide qui nous a accompagnés, nous en a dit et j'ai bien apprécié sa clairvoyance et son grand sens du raccourci.

En effet, ce sont les romains qui constitueront la première vague d'envahisseurs, mais ils apportaient avec eux la vigne qui se plaît tant dans cette partie du Périgord. Plus tard, à l'arrivée des Vikings, les pillages sont conséquents mais en partant, les barbares ont laissé aux Bergeracois, la science des navires à fond plat, si pratiques pour remonter ou descendre les fleuves que les gens du cru vont adapter pour transporter le vin jusqu'à Bordeaux.

Puis, Bergerac est devenue anglaise par le mariage de la duchesse Aliénor d'Aquitaine avec le roi d'Angleterre, ce qui, malgré la guerre avec les français, fut bien commode pour écouler la production de vin !

Enfin, la duchesse Jeanne d'Albret se convertit au calvinisme et les guerres de religion éclatèrent partout en France. Bergerac sera pas mal de temps protestante, ce qui lui permettra de développer le commerce avec les pays du nord de l'Europe et l'Angleterre. Quand la ville fut reprise par les catholiques, le roi Louis XIII la punit en y installant un couvent de Récollets, un ordre religieux particulièrement strict mais eux aussi cultivaient la vigne et possédaient même une belle cave !

Une jolie ville pleine de charme.

Aujourd'hui, Bergerac est une ville au bord de la Dordogne, avec des maisons à colombages et de nombreux édifices en pierre, souvent fortifiés, vestiges des hangars construits pour le commerce des vins et du tabac. L'ancien couvent des Récollets, ironie du sort, abrite une vinothèque de vins locaux au personnel sympathique et compétent. L'ancien cloître, aménagé avec des tables, permet même une dégustation fort agréable. En particulier de vin de Rosette, une découverte locale. Autre ironie du sort, la

chapelle, attenante au couvent a été achetée et modifiée pour devenir un temple protestant car, à Bergerac, le protestantisme reste bien implanté.

Bien sûr, en cette première fin de semaine d'octobre, plusieurs restaurants étaient fermés pour cause de basse saison mais la ville dans son ensemble nous a paru dynamique et vivante avec un patrimoine immense mais aussi des aspects plus modernes comme de très grandes peintures murales sur les murs aveugles des édifices qui la rajeunissaient. Dans le centre, une halle en bois, métal et verre abritait un petit marché où l'on a trouvé foie gras et excellentes salaisons du Périgord, marché qui débordait sur la place en ce samedi.



L'église Saint-Jacques et Cyrano.

L'église Saint-Jacques, du XIIe siècle, reconnaissable à sa tour clocher biscornue a toujours été considérée comme l'église paroissiale, bien qu'une église Notre-Dame, et une église de la Madeleine existent aujourd'hui. Elle a subi

plusieurs destructions et reconstructions ce qui lui donne un style assez disparate. C'est après la reconstruction la plus récente qu'elle a été dotée d'un mobilier liturgique très moderne dont une statue de saint Jacques en bois, en hauteur, à gauche de l'autel.

A l'une de ses fenêtres gothiques que l'on voit depuis une petite place en contrebas, a été installée une effigie de la belle Roxane, l'amour secret de Cyrano dans la pièce d'Edmond Rostand. Elle fait face, sur la même place, à une statue en pied de Cyrano, cadet de Gascogne, réalisée en bronze peint, avec son grand nez tourné vers sa belle et chapeau bas. Pourtant on sait que le vrai Savinien de Cyrano de Bergerac (en vallée de Chevreuse), n'avait rien à voir avec la ville du Périgord sauf peut-être, un fait d'armes qui lui aurait valu de pouvoir porter ce patronyme. Mais la littérature les a rendus inséparables.

En conclusion, Bergerac est une belle destination. Merci à la commission culture. Un seul regret, ne pas avoir pu rencontrer l'association jacquaire du Limousin-Périgord.

Elvire T.

Membres du conseil d'administration 2024-2026

Présidente : Françoise Delcroix

Vice-président : José Torguet

Trésorière : Pascale Lauthé

Secrétaire : Elvire Torguet

Secrétaire adjointe : Pascale Mavel

Webmestre : Bernard Delhomme

Chargée de mission : Andrée Savy

Administrateurs : Benoît Courtès, Christine Gard, Claude Delarue, Isabelle Missègue, Marie-Claude Forestier, Nicole Gayet-Delamotte, Séverine Lestringant, Claude Simonin.

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction et crédits photos : Françoise D, Elvire T, Michel G, Dominique L, Benoît C, Patrick LB, Nicole GD, Nelly S, Pascale M, Nicole N., Bernard D et Claude S. et photos des adhérents.

Relecture : Catherine R, Claude-Marie D., Elvire T., Patrick LB.

Mise en page et réalisation : Nicole N, Françoise D.

ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-JACQUES DE GRADIGNAN

1, Rue de Chartrèze, 33170 GRADIGNAN

Site : <https://gradignan-compostelle.fr>

tel: 06.82.00.88.94

mail : cayac.compostelle@gmail.com